Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 25 Avril 2021

4e Dimanche du Temps Pascal – Année B

Première Lecture – Livre des Actes des Apôtres (4, 8-12)

En ces jours-là, Pierre, rempli de l'Esprit Saint, déclara : « Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé. Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant. Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »

Psaume 117 (118) (1.8-9, 21-23, 26.28-29)

R/ La pierre qu'ont rejetée les bâtisseursest devenue la pierre d'angle.

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !
Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
que de compter sur les hommes ;
mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
que de compter sur les puissants !

Je te rends grâce car tu m'as exaucé :
tu es pour moi le salut.
La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !
De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !
Tu es mon Dieu, je te rends grâce,
mon Dieu, je t'exalte !
Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !

Deuxième Lecture – Première Lettre de Saint Jean (1Jn3, 1-2)

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.

Evangile selon Saint Jean (10, 11-18)

En ce temps-là, Jésus déclara : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

Homélie du Père Nicolas Goury

Pour bien se faire comprendre, Jésus a employé le langage de son époque. Il a rejoint les gens dans leur réalité de tous les jours : le blé, le pain, le vin, la vigne, les agneaux, les brebis, le troupeau, le berger ou le pasteur. Il leur parle de ce qu'ils connaissent pour leur annoncer l'Evangile. Comme nous essayons de le faire chaque dimanche, parfois maladroitement ou difficilement. Après sa mort et sa résurrection, aujourd'hui, Jésus nous parle du Bon Pasteur, du vrai berger.
Quand on nous parle de berger, on pense vacances. Ces immenses troupeaux de moutons que nous pouvons voir en montagne ou en traversant l'Espagne pour aller au Portugal.
Pour conduire et garder le troupeau, il y a le berger et son chien. Heureux berger immobile et solitaire, attaché à son bâton et un peu en dehors du temps, qui va trop vite. Il paraît un homme heureux, dans la nature, le calme, mais il travaille beaucoup. Menant son troupeau vers l'herbe la meilleure, protégeant des loups et des ours, comme on parle actuellement en France. Une vie qui paraît à certains idyllique, une espèce en voie de disparition mais qui a toutes ses valeurs.
Le berger de Saint Jean n'est pas celui des illusions perdues. Remarquez qu'il ne s'agit pas d'un berger mais du berger. « Je suis le vrai berger » et c'est Jésus qui parle.
Jean n'a rien à dire sur les bergers mais il a vu Jésus. Il ne cherche pas à nous démontrer que Jésus est semblable à un berger mais il voudrait que ceux qui ont des responsabilités de berger prennent les mêmes responsabilités que Jésus.
Un berger garde ses troupeaux tandis que le vrai berger connaît ses brebis. Un berger règne sur des moutons, il les mène comme des moutons, il les traite comme un troupeau. C'est lui qui commande. Le troupeau, c'est la foule qui suit, qui est manipulée, menée par le bout du nez. Au contraire, le vrai berger connaît ses brebis et connaître quelqu'un, c'est être en relation avec lui. Avancer ensemble sur le même chemin dans le respect de l'un et de l'autre. Ce vrai berger a inventé la relation avec chacune des brebis. Il vit en relation avec toutes et avec chacune, de façon particulière, parce que, pour lui, chacune est unique ! Dieu ne prend pas son peuple pour des moutons, un troupeau, mais comme

quelqu'un, des personnes libres et responsables. Ce vrai berger a inventé le respect. Jésus a les mêmes relations avec les hommes que Dieu avec lui-même.
Un berger veille sur son troupeau. Il faut qu'il lui rapporte. Il engraisse ses brebis. Un berger vit de la mort de ses brebis.
Le vrai berger fait le contraire. Ce ne sont pas ses brebis qui doivent donner leur vie pour le faire vivre, c'est lui qui donne sa vie pour ses brebis. Il donne sa vie comme nous l'avons vécu récemment le Vendredi Saint. Il donne sa vie pour que nous soyons sauvés, que nous ayons part à la vie éternelle.
« Je suis le bon pasteur, le vrai berger ».
Alors, aujourd'hui, le Seigneur nous appelle à le suivre librement. « Si tu le veux, viens et suis-moi ». Il nous appelle à être non des moutons mais des agneaux, qui ont tout à apprendre, qui se laissent enseigner et imitent leur maître, lui l'Agneau Pascal.
Choisissons-le comme le maître de notre vie, comme nous le dit le Psaume 22 : « Le Seigneur est mon berger, il me conduit et me protège ».
Jésus a cet immense souci de son troupeau et plus davantage de ceux qui ne le sont pas encore. Ecoutez sa voix à travers les Ecritures, l'Evangile, à travers la vie de ceux que nous rencontrons dans le quotidien, dans notre famille, dans notre quartier, au travail, dans les études. Jésus nous redit encore : « Moi, je suis le Bon Pasteur, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent ».
Connaissons-nous vraiment Jésus comme il nous connaît ? Connaître le vrai berger et écouter sa voix au milieu des tumultes, de tous ceux qui veulent endoctriner, de ceux qui veulent imposer leur pensée, leurs idées pour leur propre profit, par soif de pouvoir ou d'honneurs. Tout comme Jésus, nous avons nous aussi à donner notre vie, non pas courir à la mort comme des kamikazes mais donner de notre vie, donner de notre temps, de notre cœur. Jésus nous redit : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Donner de notre vie, donner de notre temps, en n’étant pas comme des moutons passifs qui suivent et bêlent avec le troupeau, mais en étant acteurs dans le monde et dans l'Eglise. Nous avons à donner envie à ceux qui ne sont pas encore avec nous. Donner envie de suivre le Christ, le Bon Pasteur. Donner envie par nos actes, par notre façon de nous comporter et de vivre, par la joie de la Bonne Nouvelle du Christ Ressuscité, par l'espérance de la vie éternelle que nous portons en nous et que nous sommes appelés à partager autour de nous.
Évêques, prêtres et autres laïcs engagés participant de l'Eglise, à qui une mission est confiée. Pasteurs d'une partie du troupeau comme un service, à l'image du Christ serviteur qui s'abandonne au Père pour faire sa volonté.
Avec Jésus, le Bon Pasteur, marchons dans la confiance sur nos routes d'aujourd'hui !
Christ est ressuscité, alléluia !